

Où y a-t-il encore des rendements acceptables ?

Dans un environnement déflationniste de forte création monétaire et de crise financière, les rendements de beaucoup d'actifs (obligations publiques, immobilier, ensemble des actions) deviennent durablement très faibles, écrit Patrick Artus, chef prévisionniste de Natixis, dans la dernière livraison de ses « Prévisions Financières ».

Où trouver encore des rendements acceptables pour des raisons solides dans un environnement déflationniste avec création monétaire très forte, s'interroge-t-il. Avant d'apporter plusieurs réponses :

- dans les obligations d'entreprise, avec le désendettement et la hausse de la profitabilité due à la baisse des salaires, la diversification internationale des chiffres d'affaires ;
- dans les actions versant des dividendes élevés, et dont le rendement ne vient pas de la hausse des cours ;
- dans les métaux précieux, avec l'excès de création monétaire ;
- dans des niches : entreprises bénéficiant du coût très faible de l'énergie aux Etats-Unis.

Les « Prévisions Financières » sont dans notre base « Ressources », rubrique Divers, France, documents, dossiers, études et analyses, Natixis, « Prévisions Financières ».